Zeitschrift: Revue historique vaudoise

Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

Band: 41 (1933)

Heft: 1

Vereinsnachrichten: L'Association du Musée du Vieux Pays d'Enhaut et l'imprimerie de Rougemont

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'ASSOCIATION DU VIEUX PAYS D'ENHAUT ET L'IMPRIMERIE DE ROUGEMONT

L'*Association du Musée du Vieux Pays d'Enhaut* s'est réunie le 29 octobre 1932 à Château-d'Oex. Le président, M. Henchoz, Receveur du district, a donné de nombreux renseignements sur l'activité de la société et de son comité depuis l'époque où feu le Préfet Cottier lui fit cession, par ses dispositions testamentaires, de sa belle propriété où les collections ont pu, dès lors, être logées très avantageusement dans treize salles. Ces collections, qui sont assurées pour une valeur totale de 72,000 francs, constituent, par leur intérêt, par la manière judicieuse dont on a procédé à leur classement, et par le milieu dans lequel on a eu la chance de pouvoir les loger, un attrait essentiel pour Château-d'Oex. La Fondation Cottier avait une valeur de 111,000 francs ; la fortune de l'Association est, d'autre part, de 27,000 francs et son revenu annuel d'environ 2300 francs. Le Musée s'est, entre autres, enrichi d'un beau traîneau du début du XIX^me^ siècle, de superbes fourneaux en catelles décorées, de diverses vues anciennes des localités du district, et surtout d'un exemplaire du rarissime incunable de 1481, *Fasciculus temporum,* dont la possession, comme on le verra, avait une importance toute particulière pour le Musée du Vieux Pays d'Enhaut.

Il s'agit là d'une Histoire universelle dès l'origine du monde jusqu'à l'époque contemporaine de l'auteur de cette édition, le moine Henri Wirczbourg, du prieuré de Rougemont. Elle est basée sur les récits de la Bible, sur ceux des historiens classiques de l'antiquité, des chroniqueurs du

moyen âge et sur la connaissance complète que l'auteur avait de son époque.

L'assemblée entendit, au sujet de cet ouvrage, une conférence du plus grand intérêt et d'une science très approfondie de M. Werner, professeur à l'Institut Henchoz.

Une question très controversée est celle de savoir où cette édition de 1481 du *Fasciculus temporum* fut imprimée. On a dit qu'une imprimerie avait existé au prieuré de Rougemont pendant la seconde moitié du XVI^me^ siècle et que ses presses avaient livré entre autres au public l'ouvrage ci-dessus mentionné. On a soutenu aussi, grâce à divers indices, que cette édition avait vu le jour à Genève. M. Werner a étudié cette question d'une manière très approfondie. Il a pu consulter les nombreuses notes laissées à ce sujet par l'érudit Théophile Dufour, et les documents que possède la Bibliothèque de Genève. Voici les conclusions de M. Werner:

« Fut-elle, oui ou non, imprimée à Rougemont ? Disons-le dès l'abord : dans l'état actuel de nos connaissances on ne peut répondre avec une certitude complète à cette question. On peut, je crois, arriver à y répondre avec une grande probabilité. Seulement... il faudrait pour établir exactement toutes les faces de la question, entrer dans des détails techniques, fort longs à exposer, et qui sortent décidément des cadres d'une causerie. Il faudrait, non seulement étudier le seul texte que nous avons à notre disposition, mais aussi faire des recherches concernant la nature du papier de l'édition de Wirczburg, les filigranes, les feuilles de garde des vingt et un exemplaires que renferment les bibliothèques d'Europe et d'Amérique, ou du moins les feuilles de garde et le papier de plusieurs d'entre ces exemplaires. Il faudrait aussi examiner en détail les feuilles protégeant la reliure, pour ceux d'entre ces exemplaires qui en ont une ancienne : souvent on employait, pour relier un volume, des parchemins

dont on peut parfois déchiffrer le texte mutilé et dont on peut ainsi déterminer la date et l'origine. Il faudrait encore faire d'autres recherches spéciales.

» Inutile de dire que je n'ai pas pu les faire toutes : je n'ai eu entre les mains, cet été, que trois exemplaires de l'édition du moine Wirczburg.

» Depuis 1470 environ, de nombreux imprimeurs ambulants (« Wanderdrucker ») parcouraient les pays d'Europe avec des imprimeries transportables, à l'aide desquelles ils pouvaient publier des ouvrages dans tous les endroits où on leur faisait des commandes et où ils pouvaient espérer écouler leur marchandise. (Pour le dire en passant, on évalue à environ 40,000 le nombre des écrits qui ont été imprimés avant 1500, soit dans les cinquante à soixante années qui ont suivi la découverte de l'imprimerie.

» Est-ce que Wirczburg, qui imprima avec Steinschaber un calendrier à Genève en 1479, possédait une de ces presses transportables ? Nous ne savons. En tout cas, le calendrier de 1479 et le « Fasciculus » de 1481 ne sont pas imprimés dans les mêmes caractères : j'ai pu le constater moi-même ; mais les lettres présentent entre elles des ressemblances indéniables, un caractère de parenté évident. Dans les deux cas, par exemple, les points sur les *i* sont remplacés par de petites barres obliques, que Wirczburg paraît avoir affectionnées spécialement. (Les imprimeurs fabriquaient souvent eux-mêmes leurs caractères d'imprimerie et donnaient aux lettres des « tours » particuliers qui les distinguaient des lettres employées par d'autres imprimeurs.)

» En tout état de cause, un fait certain est que la petitesse, l'humilité de Rougemont ne sont nullement une preuve que le « Fasc. » n'y a pas été imprimé. Il faut se garder de répéter ici l'erreur de Nathanaïel: « Peut-il sortir quelque chose de bon de Nazareth ? » Au contraire : on peut fort bien

supposer que, voulant jouir du calme nécessaire pour une œuvre de longue haleine, Wirczburg, qui était moine, avait quitté le prieuré clunisien de St-Victor à Genève et s'était retiré dans la paix du prieuré clunisien de Rougemont pour y travailler tranquillement.

» On a dit encore : Oui, Wirczburg était bien moine du prieuré de Rougement ; mais quand il imprima son volume, il n'y résidait pas. Il n'est pas dit qu'il résidait à Rougemont au moment où son livre parut. Et comme nous savons que, deux ans auparavant, il publia un livre à Genève, n'est-il pas naturel de supposer que celui-ci aussi fut imprimé dans cette ville ? — A cela on pourrait répondre beaucoup de choses. Mais, après ce que je vous ai raconté de la facilité avec laquelle les imprimeurs se transportaient d'un endroit à l'autre avec leurs presses, je n'allongerai pas sur ce sujet.

» Je poserai cette simple question: Pourquoi, s'il a édité le « Fasc. » à Genève, ne le dit-il pas clairement, comme il le fait pour le calendrier, paru deux ans auparavant ? Du moment qu'il ne le dit pas et qu'il s'affirme clairement « moine dans le prieuré de Rougemont », il faudrait — me semble-t-il — des arguments très forts pour admettre que le moine imprimeur ne résidait pas dans ce couvent à ce moment.

» Et maintenant relisons attentivement ce que dit Wirczburg à la fin de son ouvrage (les indications d'auteur se trouvent, en général, à la fin des livres à cette époque). Je traduis textuellement le latin — souvent barbare — du *Fasciculus :*

» La chronique qui porte le nom de *Fasciculus temporum,* éditée dans la vénérable université de Cologne sur le Rhin par un pieux moine chartreux (c'est à Rolewinck, l'auteur de l'édition primitive qu'il est fait allusion ici) se termine heureusement. A la vérité elle a été déjà imprimée bien souvent (allusion aux nombreuses éditions de l'ouvrage), mais par

la négligence des correcteurs elle n'a pas été reproduite exactement. (Littéralement : elle a été inexactement corrigée.) Mais maintenant, non sans grand effort, elle est rendue à son état ancien, avec quelques additions, par un homme humble, le frère Henri Wirczburg, de Vach, moine dans le prieuré de Rougemont, de l'ordre de Cluny, sous Louis comte magnifique de Gruyère, en l'an de notre ère 1481. »

» Avouons que cela paraît clair et qu'il faut vraiment être persuadé de l'impossibilité de l'existence d'une imprimerie à Rougemont pour aller à l'encontre d'un texte aussi lumineux.

» Du reste, il est deux points qu'il faut encore relever avant de conclure : le premier est capital à mon avis : Wirczburg ne dit pas seulement qu'il est moine dans le prieuré de Rougemont. Il ajoute que son livre est imprimé sous « Louis comte magnifique de Gruyère ». Je vous le demande un peu : pourquoi, s'il imprime à Genève, Wirczburg mentionnerait-il le comte de Gruyère ? Quelle raison aurait-il de le faire ? Que vient faire le comte de Gruyère dans un livre imprimé à Genève ? Si Wirczburg mentionne le comte de Gruyère, c'est qu'il vivait dans ses Etats. Alors, pourquoi ne pas admettre tout simplement que le moine était à ce moment à sa place naturelle, dans son prieuré de Rougemont, qui — comme nous le savons tous — faisait partie des Etats du comte de Gruyère ?

» Et puis, enfin, une chose curieuse : l'exemplaire du « Fasc. » de Wirczburg que possède la bibliothèque publique de Soleure a une reliure très ancienne : par une série de déductions fort ingénieuses, Dufour arrive à démontrer que la reliure de cet exemplaire a été faite au moment de l'impression du livre et dans la même localité. Or, il se trouve que les demi-feuillets de garde de la reliure sont en parchemin, et ce parchemin est un acte manuscrit passé à Fribourg

le 11 décembre 1380. (On employait souvent les vieux parchemins sans valeur pour faire des reliures.) Ne serait-il pas pour le moins bizarre, ne serait-il pas improbable que, pour un livre imprimé à Genève, on se soit servi d'un parchemin daté de Fribourg ? C'est possible évidemment : tout est pos-

Rougemont : le Château (partie de l'ancien prieuré) et l'Eglise.

(Cliché extrait de la *Géographie illustrée du Canton de Vaud.* Attin er Editeur à Neuchâtel.)

sible. Mais il paraît beaucoup plus naturel d'admettre que ce parchemin, qui a servi à relier le volume, était là tout près, dans le voisinage, et Fribourg — à cette époque surtout — était beaucoup plus près de Rougemont que de Genève. On peut regarder comme un fait très probable — Dufour dit même : « un fait certain », mais je préfère pécher par un excès de prudence — que le vieil exemplaire du *Fasciculum* que possède la bibliothèque de Soleure a été relié à Fribourg ou à Rougemont même, par un relieur que le monastère avait fait venir de Fribourg.

» Pour le dire en passant, l'exemplaire de notre musée a, lui aussi, une reliure très ancienne, avec demi-feuille de garde en parchemin couvert de caractères hébraïques. Mais la re-

liure, quoique ancienne, ne me paraît pas être contemporaine de l'impression du livre. Je vous fais grâce des arguments techniques qui me font affirmer cela...

» Il est grand temps de terminer cet exposé déjà fort long. Voici :

» Basé sur les considérations qui précèdent (et sur quelques autres considérations, trop spéciales pour trouver place dans mon exposé), je crois pouvoir conclure que l'édition du *Fasciculus temporum* de 1481, imprimée par Henri Wirczburg, moine au prieuré de Rougemont, sous le comte Louis de Gruyère, n'a presque certainement pas été imprimée à Genève, mais dans notre vallée, à quelques lieues d'ici, au monastère de Rougemont. L'ancienne tradition qui veut qu'une imprimerie — ce serait la cinquième en date de la Suisse — ait existé (temporairement peut-être) au prieuré de Rougemont me paraît digne de confiance. »

On voit combien il était intéressant pour le Musée du Vieux Pays d'Enhaut de posséder un exemplaire du *Fasciculus temporum,* édité en 1481 par le moine Wirczburg, du prieuré de Rougemont.

CHRONIQUE

La *Société d'histoire de la Suisse romande* s'est réunie le 15 octobre à Payerne. La séance fut ouverte dans la belle salle du Tribunal, par M. A. du Pasquier, de Neuchâtel, vice-président qui remplaçait M. Godefroy de Blonay, retenu chez lui par son état de santé. L'assemblée était extrêmement nombreuse. M. du Pasquier annonça la prochaine publication de l'ouvrage de M. E. Cornaz, consacré à l'Histoire du mariage palatin de Marguerite de Savoie ; il signala aussi l'apparition du livre